

Études & Résultats

DIRECTION DE LA RECHERCHE, DES ÉTUDES, DE L'ÉVALUATION ET DES STATISTIQUES



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



PANEL D'OBSERVATION DREES
des pratiques et des conditions d'exercice ORS
en Médecine Générale URPS Médecins Libéraux

Janvier
2021
numéro
1176

8 médecins généralistes sur 10 jugent efficace la généralisation du port du masque dans les lieux clos

Au cours des mois d'octobre et de novembre 2020, les participants au quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale ont été interrogés sur les mesures prises entre juin et septembre 2020 pour endiguer l'épidémie de Covid-19.

Malgré la période de forte reprise épidémique au moment de la collecte des données, moins d'un quart des médecins généralistes jugent l'épidémie de Covid-19 particulièrement grave, contre 4 sur 10 pendant le premier confinement, au printemps 2020. La majorité anticipe cependant un afflux plus important de patients pour l'hiver 2020-2021 par rapport à un hiver ordinaire.

L'obligation du port du masque dans les lieux clos est généralisée depuis juillet 2020. Plus de 8 médecins sur 10 considèrent que cette mesure a été efficace pour contenir l'épidémie de Covid-19. Ils sont, en revanche, seulement 3 sur 10 à penser que les campagnes massives de tests de dépistage mises en place au cours de l'été 2020 ont fait preuve de leur efficacité face à l'épidémie.

Maxime Bergeat, Hélène Chaput (DREES), Pierre Verger, Dimitri Scronias (ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur), avec la collaboration de Romain Lutaud (département universitaire de médecine générale, Aix-Marseille Université), Muriel Barlet, Élisabeth Fery-Lemonnier (DREES), Bruno Ventelou (AMSE), Jean-François Buyck, Marie-Astrid Metten (ORS Pays de la Loire), Thomas Hérault (URML Pays de la Loire), Florence Zemour (URPS-ML Provence-Alpes-Côte d'Azur)

Afin d'étudier les conditions d'exercice et l'activité des médecins généralistes pendant l'épidémie de Covid-19, le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale s'est enrichi de plusieurs volets d'enquête supplémentaires. Pour faire suite aux interrogations menées lors de la première vague épidémique, les médecins généralistes libéraux ont été interrogés du 6 octobre au 15 novembre 2020 sur leur opinion quant à la gestion de la crise sanitaire et sur un futur vaccin, ainsi que sur leur dernier patient testé positif à la Covid-19 (Verger, *et al.*, 2021 ; Bergeat, *et al.*, 2021) [encadré 1].

La perception de la gravité de l'épidémie en baisse par rapport à la première vague

En octobre-novembre 2020, 23 % des médecins généralistes estiment que la gravité médicale de la Covid-19 pour l'ensemble de la population est élevée (score de gravité entre 8 et 10 sur une échelle de 0 à 10) [graphique 1]. Ils étaient 41 % en avril et 27 % en mai-juin à partager la même perception¹. Cette part continue donc de diminuer, malgré la période de forte reprise de la pression épidémique au moment de la collecte. Cette baisse pourrait être due à une banalisation de la situation sanitaire et au fait que les patients

1. Comme lors des interrogations précédentes pendant la première vague épidémique, les médecins ont répondu à la question suivante : « Quelle est votre opinion de la gravité médicale, par rapport à l'ensemble de la population, de la Covid-19 sur une échelle de 0 à 10 ? ».

dans un état grave sont majoritairement pris en charge à l'hôpital. Durant le confinement du printemps dernier, la perception de la gravité de l'épidémie de Covid-19 par les médecins ne variait ni selon leur âge, ni selon leur volume

d'activité. En octobre-novembre, ceux de plus de 60 ans et ceux ayant un volume de consultations élevé sont plus nombreux à considérer l'épidémie comme grave, toutes choses égales par ailleurs². En revanche, la perception des médecins

sur la gravité de l'épidémie ne varie pas selon l'intensité épidémique de la deuxième vague dans leur zone d'exercice, peut-être parce qu'elle n'a épargné aucun département, contrairement à celle du printemps (encadré 2).

2. Les analyses réalisées toutes ailles égales par ailleurs tiennent compte simultanément de l'âge, du sexe, du volume d'activité habituel, de l'exercice en groupe, de la région d'exercice (Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur ou autre région) et de l'intensité épidémique (encadré 2).

ENCADRÉ 1 Source

Le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est une enquête menée en France entière, hors Mayotte, par la Direction de la recherche des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), les Observatoires régionaux de la santé (ORS) et les Unions régionales des professions de santé-médecins libéraux (URPS-ML) des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Pays de la Loire, auprès de 3 300 médecins généralistes libéraux, installés au 1^{er} janvier 2018, ayant au moins 200 patients dont ils sont le médecin traitant et sans mode d'exercice particulier exclusif (comme homéopathe ou acupuncteur).

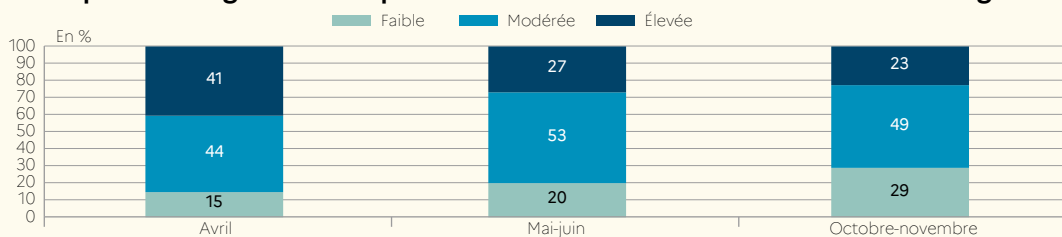
Cette vague d'enquête a été menée par internet et par téléphone entre le 6 octobre et le 15 novembre 2020. Plus de 1 200 médecins

ont répondu. Le questionnaire comporte des questions sur les perceptions et les ressentis des médecins généralistes vis-à-vis de l'épidémie, sur la prise en charge de leur dernier patient atteint de Covid-19, et sur leurs pratiques et opinions sur la vaccination (voir le lien vers le questionnaire dans Pour en savoir plus).

Les données d'enquête sont pondérées afin de tenir compte de la non-réponse et calées. Ainsi, l'échantillon des répondants est représentatif de l'ensemble du champ de l'enquête selon le sexe, l'âge, le volume d'activité, la région d'exercice (Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur ou autre région) et l'exercice ou non dans une zone à faible densité médicale. Les analyses présentées ici sont systématiquement pondérées.

GRAPHIQUE 1

Perception de la gravité de l'épidémie de Covid-19 en 2020 chez les médecins généralistes



Notes - En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

La perception de la gravité de l'épidémie de Covid-19 est donnée sur une échelle de 0 à 10. La note est considérée comme faible si strictement inférieure à 5, modérée entre 5 et 7, et élevée à partir de 8.

Lecture - En octobre-novembre 2020, 29 % des médecins généralistes jugent que la gravité de l'épidémie de Covid-19 est faible (note strictement inférieure à 5 sur une échelle de 0 à 10).

Champ - Médecins généralistes libéraux installés au 1^{er} janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte. Les médecins qui ne se sont pas prononcés sur la question de la gravité de l'épidémie de Covid-19 sont exclus (4 % en avril, 3 % en mai-juin, 4 % en octobre-novembre).

Sources - DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020.

ENCADRÉ 2

Appréciation de l'intensité de l'épidémie

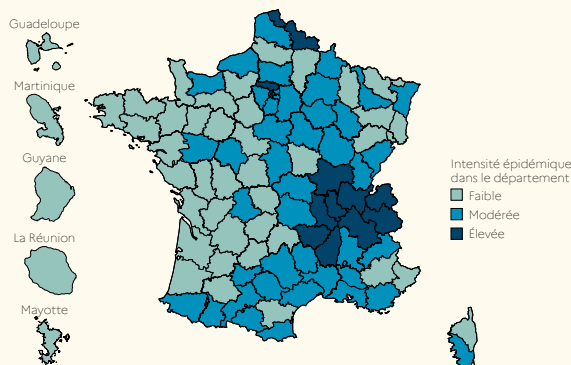
Afin d'apprécier les différences de conditions d'exercice des médecins généralistes selon l'intensité de l'épidémie dans leur zone d'exercice, un indicateur a été construit au niveau départemental avec des données fournies par Santé publique France. À partir des données sur les taux d'incidence mensuels par département de l'épidémie de Covid-19 (nombre de tests positifs réalisés en octobre 2020 dans le département pour 100 habitants), les départements ont été répartis en trois classes (carte ci-contre) :

- Les zones à intensité épidémique faible correspondent aux départements les moins touchés par l'épidémie : avec un taux d'incidence mensuel inférieur à 1 %, ils représentent 34 % des médecins de l'échantillon pondéré.

- Les zones à intensité épidémique modérée correspondent aux départements avec un taux d'incidence mensuel proche de la moyenne nationale observée en octobre 2020 (taux d'incidence mensuel compris entre 1,0 % et 1,8 %, pour une moyenne nationale de 1,4 %), cela représente 44 % des médecins interrogés.

- Les zones à intensité épidémique élevée sont les départements où le taux d'incidence mensuel est le plus fort, supérieur à 1,8 % en octobre 2020 (22 % des médecins dans l'échantillon).

Niveau d'intensité épidémique par département



Lecture - Dans le département du Nord, l'intensité épidémique de la Covid-19 est élevée en octobre 2020.

Champ - Taux d'incidence de l'épidémie de Covid-19 par département.

Sources - Santé publique France, données issues de SI-DEP (Système d'Informations de DEPIstage) sur les tests RT-PCR, octobre 2020.

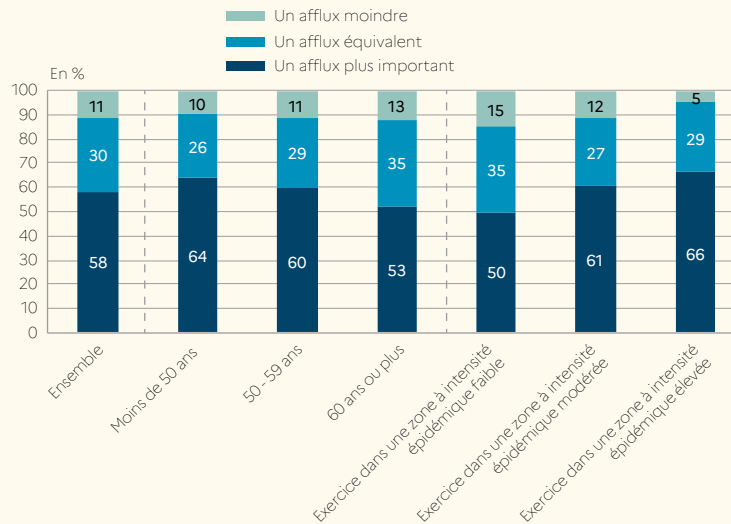
Malgré cette relative sérénité quant à la gravité médicale de la Covid-19, près de 6 médecins sur 10 anticipent un afflux plus important de patients pour l'hiver 2020-2021 par rapport à un hiver ordinaire (graphique 2). Toutes choses égales par ailleurs, dans les zones où l'intensité épidémique est élevée, les médecins sont plus nombreux (2 sur 3) à anticiper une hausse de la fréquentation de leur cabinet. La situation est différente dans les zones où le virus circule moins : la moitié des médecins exerçant dans les zones peu touchées pensent que la fréquentation sera inférieure ou similaire à un hiver habituel (contre 1 sur 3 dans les zones à intensité épidémique élevée). Les médecins des zones peu touchées estiment peut-être que, grâce à la mise en place des gestes barrière, la baisse des consultations pour les virus hivernaux tels que la grippe pourrait compenser la hausse du nombre de consultations liées à la Covid-19. Une autre explication possible pourrait être une anticipation des médecins sur l'hésitation de certains patients à recourir aux soins par crainte de contracter le virus.

Obligation du port du masque dans les lieux clos : une mesure efficace pour 8 médecins sur 10

Parmi les mesures mises en place par les pouvoirs publics pour juguler l'épidémie, le port du masque a été rendu obligatoire le 20 juillet 2020 dans les lieux clos en France. Pour 82 % des médecins généralistes, cette mesure est efficace afin de contenir l'épidémie de Covid-19 (tout à fait, 26 % ; plutôt, 56 %) [graphique 3]. Ce résultat est cohérent avec l'avis des médecins généralistes au sortir de la première vague épidémique : en juin 2020, 9 sur 10 étaient favorables à la généralisation du port du masque (Verger, et al., 2020). Toutes choses égales par ailleurs, les médecins exerçant en région Provence-Alpes-Côte d'Azur trouvent en moyenne l'obligation du port du masque moins efficace que ceux des autres régions. Ceux ayant un volume de consultations élevé ont plus tendance à trouver la mesure efficace que les autres. L'intensité de l'épidémie dans le département d'exercice n'a, quant à elle, pas d'incidence significative sur l'efficacité perçue par les médecins généralistes de l'obligation du port du masque.

GRAPHIQUE 2

Anticipation des médecins sur l'afflux de patients pour l'hiver 2020-2021, par rapport à un hiver ordinaire



Note • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

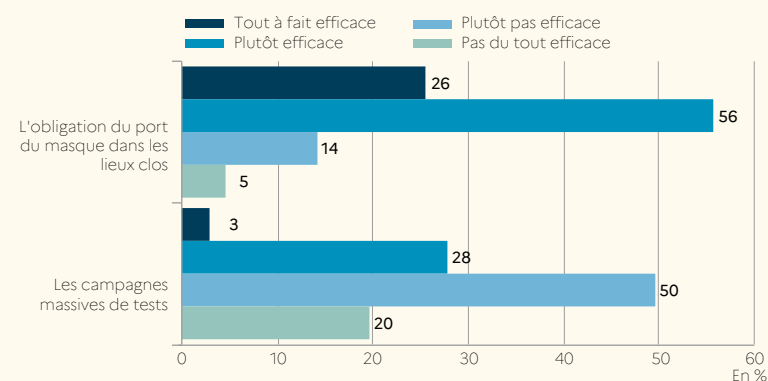
Lecture • 58 % des médecins généralistes anticipent un afflux plus important de patients pour l'hiver 2020-2021 par rapport à un hiver ordinaire.

Champ • Médecins généralistes libéraux installés au 1^{er} janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte. Les médecins qui ne se sont pas prononcés sur cette question sont exclus (13 %).

Sources • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020.

GRAPHIQUE 3

Opinion des médecins sur l'efficacité des mesures mises en place à l'été 2020 pour contenir l'épidémie de Covid-19



Notes • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

Cette opinion est une réponse des médecins généralistes à la question : « Pensez-vous que les mesures suivantes mises en place à l'été 2020 ont été efficaces pour contenir l'épidémie de Covid-19 ? ».

Lecture • 26 % des médecins généralistes estiment que la généralisation du port du masque dans les lieux clos mise en place en juillet et renforcée début septembre a été tout à fait efficace pour contenir l'épidémie de Covid-19.

Champ • Médecins généralistes libéraux installés au 1^{er} janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte. Les médecins qui ne se sont pas prononcés sur ces questions sont exclus (6 % pour le port du masque et 8 % pour les campagnes massives de tests).

Sources • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020.

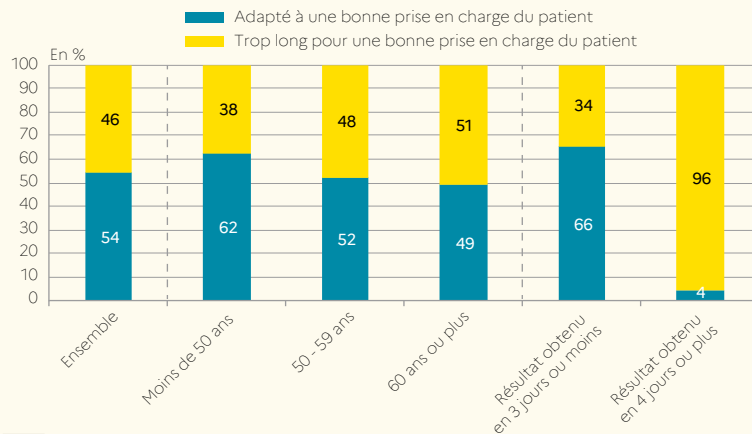
3 médecins généralistes sur 10 jugent efficaces les campagnes de tests massives

Depuis l'été 2020, la disponibilité accrue des tests RT-PCR de dépistage de la Covid-19 a permis de réaliser 240 000 tests en moyenne par jour en octobre 2020, soit six fois plus que ce qui était observé en juin 2020 (DREES, 2020), avant la mise en place de la prise en charge des tests par l'Assurance maladie sans prescription médicale. Pour seulement 3 médecins généralistes sur 10, les campagnes massives de tests mises en place à l'été 2020 ont montré leur efficacité (tout à fait efficace, 3 % ; plutôt efficace, 28 %) [graphique 3]. Les médecins généralistes de 50 ans ou plus sont significativement moins nombreux à trouver les campagnes efficaces (28 %, contre 37 % pour les médecins de moins de 50 ans). Le nombre de tests de dépistage que les médecins déclarent avoir prescrits n'est pas associé de façon significative à leur perception quant à l'efficacité des campagnes de tests. En revanche, ceux qui pensent que la gravité de l'épidémie est importante sont plus nombreux à trouver les campagnes de tests efficaces (41 %, contre 28 % pour les médecins qui considèrent que le score de gravité de l'épidémie est inférieur ou égal à 7 sur une échelle de 0 à 10).

À peine plus de la moitié des médecins ayant reçu en consultation des

GRAPHIQUE 4

Opinion des médecins sur le délai entre la prescription du test de dépistage et l'obtention des résultats



Lecture • 54 % des médecins généralistes ayant effectué une consultation avec un patient testé positif à la Covid-19 trouvent que le délai entre le moment où ils ont prescrit le test de dépistage et celui où ils ont eu connaissance du résultat est adapté à une bonne prise en charge du patient.
Champ • Médecins généralistes libéraux installés au 1^{er} janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif et ayant effectué au moins une consultation avec un patient testé positif à la Covid-19 pour lequel ils ont prescrit le test le mois précédant leur interrogation, France entière, hors Mayotte. Les médecins qui ne se sont pas prononcés sur cette question sont exclus (2 %).
Sources • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à novembre 2020.

patients testés positifs à la Covid-19³ estiment que le délai entre la prescription du test et le moment où ils ont eu connaissance du résultat est adapté (graphique 4), pour leur dernier patient concerné. Les médecins de plus de 60 ans

sont significativement moins satisfaits des délais d'obtention des résultats. ■

Les auteurs remercient l'ensemble des médecins généralistes libéraux qui ont accepté de répondre à l'enquête.

3. Il s'agit de médecins ayant prescrit le test de dépistage à leurs patients et qui s'est avéré positif pour au moins l'un d'entre eux. Ils représentent 86 % des médecins généralistes français.

POUR EN SAVOIR PLUS

- L'ensemble de la documentation relative au Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est disponible sur le site de la DREES, rubrique Open data, sous-rubrique Professions de santé et du social.
- Le questionnaire de l'enquête est disponible sur le site internet de la DREES.
- **Bergeat, M., et al.** (2021b, janvier). Comment les médecins généralistes prennent-ils en charge les patients atteints de la Covid-19 ? DREES, *Études et Résultats*, 1177.
- **DREES** (2020, publication hebdomadaire). *Nombre de tests RT-PCR réalisés par jour et par semaine glissante*. Datavisualisation.
- **Verger, P., et al.** (2020, septembre). Perceptions et opinions des médecins généralistes lors du déconfinement. DREES, *Études et Résultats*, 1161.
- **Verger, P., et al.** (2021, janvier). Vaccination contre la Covid-19 : trois médecins sur quatre interrogés en octobre-novembre 2020 y étaient a priori favorables. DREES, *Études et Résultats*, 1178.

LA DREES SUR INTERNET

Retrouvez toutes nos publications sur notre site drees.solidarites-sante.gouv.fr
 Retrouvez toutes nos données sur www.data.drees.sante.gouv.fr
 Pour recevoir nos avis de parution drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/avis-de-parution

Directeur de la publication :

Fabrice Lenglard

Responsable d'édition :

Muriel Moisy

Rédactrice en chef technique :

Sabine Boulanger

Secrétaire de rédaction :

Élisabeth Castaing

Composition et mise en pages :

NDBD

Conception graphique :

Julie Hiet et Philippe Brulin

Pour toute information :

drees-infos@sante.gouv.fr

Reproduction autorisée sous réserve

de la mention des sources • ISSN

électronique 1146-9129 • AIP 0001384



La DREES fait partie du Service statistique public piloté par l'Insee.